



Fiches produits

Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Observatoire des marchés internationaux

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 21-94 - juillet 1995

Fiches produits

Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Observatoire des marchés internationaux

Sommaire

Avant-propos	i
Résumé	1
I - Cultures annuelles	2
- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	3
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA, Ellen Hanak-Freud, CIRAD-GERDAT)	6
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA)	10
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA)	14
II - Cultures pérennes	17
- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	18
- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	21
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	24
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	27
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	29
III - Fruits	32
- Ananas frais (Denis Loeillet, Eric Malezieux, CIRAD-FLHOR)	33
- Banane (Denis Loeillet, Olivier Kuperminc, CIRAD-FLHOR)	36
IV - Bois	39
- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt)	40

ANANAS FRAIS

1) La production et les échanges mondiaux et de la Région Afrique

D'après les estimations de la FAO, on constate depuis le début des années 1980 une augmentation de la production mondiale d'ananas d'environ 17%, essentiellement liée à la progression de la production de l'Amérique latine et de certains pays d'Asie (Philippines, Chine). La production africaine, dont la Région Afrique de l'Ouest et du Centre représente environ un tiers, aurait progressé au rythme moyen mondial, pour rester autour de 12% de la production mondiale (voir tableau production).

Toutefois, ces estimations sont assez imprécises du fait que la plupart de la production (environ 70%) est consommée dans les zones de production. Les chiffres les plus fiables concernent les quantités destinées à la transformation, ainsi que la partie de l'ananas frais destiné à l'exportation. Alors que la transformation absorbe une grande partie de la récolte (entre 20 et 50%) des pays asiatiques, elle n'a plus d'importance pour la Région depuis la fermeture des usines en Côte d'Ivoire dans les années 1980 en raison de la concurrence thaïlandaise. En Afrique, seul le Kenya, et dans une mesure moindre l'Afrique du Sud, résistent à la domination asiatique (85%) du marché de conserve d'ananas.

Par contre, en ce qui concerne l'ananas frais à l'exportation, la Région joue un rôle important. Alors que l'on estime que seulement 4-6% de la production mondiale est exporté en fruit frais, ce chiffre s'élève à 12% pour l'Afrique, dont presque l'ensemble des exportations provient de la Région, notamment Côte d'Ivoire, avec une participation plus modeste de quelques autres pays (Ghana, Guinée, Cameroun, Togo) (voir tableau exportations).

Le marché mondial d'importation d'ananas frais est constitué grossièrement de trois ensembles bien cloisonnés : les Philippines approvisionnent le Japon, la Côte d'Ivoire, l'Europe et le Costa-Rica, les Etats-Unis. Pourtant, le marché européen, premier marché mondial, est convoité par les origines d'Amérique Centrale et des Caraïbes qui font reculer la Côte-d'Ivoire sur son unique marché d'exportation. Ces origines concurrentes s'efforcent, avec l'aide des multinationales nord-américaines, d'implanter sur le marché des ananas non colorés, à bas prix. Cet affaiblissement de la position africaine s'est déroulé dans un contexte de forte croissance des importations. Le résultat est que, malgré une augmentation appréciable des

exportations de la Région depuis le début des années 1980, sa part du marché européen a diminué de 90% à moins de 50%. Toutefois, le consommateur européen privilégie toujours l'ananas de qualité et coloré de provenance africaine.

2) Les prix mondiaux

Après un niveau record en 1980, les cours d'ananas frais sur le marché européen se sont orientés à la baisse, avec une accentuation à partir de 1985. Ce phénomène est lié à la concurrence, plus vive chaque année, des pays producteurs centro-américains, aidés en cela par des coûts de production inférieurs à ceux des pays d'Afrique et par l'appui des multinationales nord-américaines (au niveau technique, logistique et marketing). Des difficultés du côté de l'offre ivoirien y ont très certainement joué un rôle également, notamment une baisse de la qualité moyenne du produit destiné à l'exportation suite à la fermeture des usines de transformation (les ananas destinés à la transformation n'atteignant pas les mêmes normes de qualité).

3) Les facteurs importants dans l'évolution des systèmes de production

Les systèmes de production diffèrent à la fois d'une zone géographique à l'autre et au sein d'une même zone, de sorte que les rendements peuvent varier entre 25 t/ha et 90 t/ha par cycle.

En premier lieu, on trouve des systèmes de production caractérisés par une forte mécanisation, dans les zones de production où le coût de la main-d'oeuvre est élevé (Antilles, Hawaï ou encore Porto-Rico). Cette mécanisation est moins poussée si l'ananas est destiné au marché du frais. Ces systèmes de production sont souvent le fait de grandes compagnies transnationales.

A l'opposé, des systèmes de production très peu mécanisés existent. La production est alors principalement le fait de "petits" exploitants, peu regroupés, liés aux usines de transformation par contrat en Asie, ou regroupés en coopératives pour l'exportation en frais, en Côte d'Ivoire par exemple. Entre les cas extrêmes, où l'on trouve des exploitations agricoles allant de plusieurs milliers d'hectares à des exploitations de moins d'un hectare, on trouve des exploitations de 50 à 300 ha qui constituent la part la plus importante de la production de la Région Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au sein de la Région, et notamment en Côte d'Ivoire, les techniques intensives mises au point, bien adaptées à la production de fruits frais, ont permis le développement de la filière. Parmi les acquis on peut noter :

Maîtrise du cycle par induction florale.

Trois avantages : regroupement et homogénéisation de la production, détermination du poids des fruits en jouant sur la longueur du cycle, orientation des dates de récolte en fonction des meilleures périodes de commercialisation.

Utilisation de l'ethrel. Pour le fruit frais, elle permet l'homogénéisation de la couleur des fruits à la récolte. Bien utilisé, cela entraîne une amélioration de la qualité, notamment dans les régions à faible ensoleillement. Improprement utilisé, a une action préjudiciable à la qualité. Inconvénient : étant un produit facile à utiliser, son emploi peut se répandre à mauvais escient.

4) Perspectives pour la Région

Dans les années qui viennent, le marché mondial de l'ananas frais, et en particulier celui de l'Europe, sera de plus en plus concurrentiel. Pour les producteurs de la Région, les enjeux sont ceux d'une meilleure maîtrise de la filière, aussi bien dans le pays d'origine (coûts de production et qualité), qu'au niveau de la mise en marché en Europe.

En matière de coûts, les premières analyses laissent penser que la dévaluation du FCFA aurait amélioré la compétitivité de l'ananas ivoirien sur le marché européen (baisse des cours stade wagon départ d'environ 15% dans les premiers mois de 1994). Par ailleurs, la gestion du poste transport s'avère très importante. Un avantage net de la Côte d'Ivoire par rapport aux autres producteurs de la Région dans ce domaine est le fait qu'elle peut associer le transport de l'ananas et de bananes par la voie maritime, étant données les quantités importantes de ces deux produits complémentaires. Pour l'instant, les autres pays sont contraints d'utiliser la voie largement plus coûteuse du transport aérien. Seul le Cameroun, pays disposant d'une filière banane d'exportation importante, peut espérer faire cette transition dans le moyen terme.

En ce qui concerne la qualité, l'expérience de la Côte d'Ivoire, où la profession met actuellement en place une politique de contrôle contraignante, sera à suivre. Pour les petits producteurs, les organisations de regroupement paraissent jouer un rôle déterminant dans la diffusion des innovations permettant la production de fruits de haute qualité.

Appuyé par des bailleurs de fonds internationaux (l'Union Européenne en tête), différents pays producteurs de la Région, la Côte-d'Ivoire en tête, tentent de mettre sur pied au niveau européen une stratégie de régionalisation de leur politique de développement de leurs exportations vers le marché européen. Le programme envisagé engloberait trois volets : la création d'un centre de recherche régional ; la restructuration des organisations des producteurs ; et éventuellement une politique commune de mise en marché en Europe.

Les principaux défis pour la recherche concernent :

- le contrôle des principaux parasites, wilt (virus) et tâches noires (champignon), par la voie d'amélioration variétale
- le développement de nouvelles variétés pour le marché du frais, qui permettrait une diversification du marché actuellement occupé presque à 100% par la variété Cayenne lisse
- la réduction des intrants et pesticides par l'amélioration des itinéraires techniques.

STATISTIQUES MONDIALES DE L'ANANAS FRAIS

Production mondiale d'ananas

(1.000 tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	8 978	10 256	10 490
Asie	5 576	6 176	6 299
. Thaïlande	2 857	1 931	1 900
Amérique NC	1 362	1 392	1 384
. Mexique	530	299	299
Amérique Sud	819	1 354	1 379
. Colombie	119	345	347
Afrique	1 076	1 164	1 253
. Kenya	177	245	270
. Côte d'Ivoire	295	130	135
Océanie	144	169	173
Europe	2	1	1

Consommation/tête d'ananas frais (kg)

	1979/81 Moyenne	1990	1991
Monde	nd	1,4	1,4
Asie	nd	1,3	1,3
Amérique NC	nd	2,4	2,4
Amérique Sud	nd	4,1	4,2
Afrique	nd	1,3	1,3
Océanie	nd	3,6	3,4
Europe (a)	nd	0,3	0,3

(a) comprend l'ex-URSS

Importations d'ananas frais

(en tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	352 055	618 933	628 960
Europe (a)	128 459	301 675	304 425
Asie	127 587	164 609	153 420
Amérique NC	76 368	139 259	146 583
Amérique Sud	17 973	11 856	21 208
Océanie	395	1 052	-
Afrique	6	482	-

(a) comprend l'ex-URSS

Exportations mondiales

(en tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	353 805	620 665	618 969
Amérique NC	70 239	232 936	251 482
Asie	144 948	196 924	177 553
Afrique	106 912	153 882	143 834
. Côte d'Ivoire	101 400	121 440	126 748
Europe	12 343	26 779	24 724
Amérique Sud	19 071	9 229	20 564
Océanie	292	918	812